

musée soulages
RODEZ



De Picasso à Jasper Johns

L'atelier d'Aldo Crommelynck

EXPOSITION TEMPORAIRE AU MUSEE SOULAGES

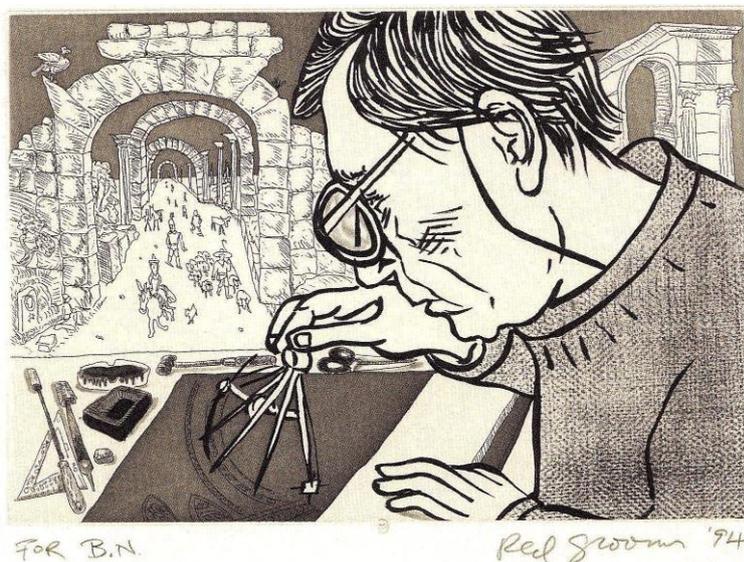
Du 14 novembre 2014 au 8 mars 2015

Service Educatif

SOMMAIRE

Introduction	1
Parcours de l’exposition	2
Des gravures d’interprétation	3
Picasso graveur (1888-1973)	4
Des artistes européens	9
Les collaborateurs américains	11
Portraits, Autoportraits	14
Paris, le mythe	16
Bibliographie.....	17

De Picasso à Jasper Johns, l'atelier d'Aldo Crommelynck



Red Grooms (1937)
Portrait of AC, 1994
Eau forte et aquarelle
Pace Prints, New York

Introduction

Le graveur Aldo Crommelynck (1931-2008) assistera tout au long de sa carrière les plus grands artistes dans leur travail de gravure.

Dans l'atelier d'Aldo Crommelynck plusieurs générations d'artistes se sont succédé dont Picasso qui contribuera à mettre en lumière le travail de celui qui fut d'abord un jeune apprenti de 17 ans dans l'atelier de Roger Lacourrière.

Là, il réalisa des gravures d'interprétation d'après des œuvres de Picasso, Léger, Braque...

Ayant acquis suffisamment d'expérience, il ouvre son propre atelier à Montparnasse en 1956. Atelier où viennent travailler de grands artistes tels que Joan Miró, Le Corbusier, Alberto Giacometti ou André Masson.

De 1963 à 1973, Aldo et son frère Piero s'installent à Mougins non loin de la maison de Picasso avec qui ils instaurent une collaboration artistique débordante (plus de 700 planches) et quasi exclusive.

En 1969, l'atelier parisien se déplace rue de Grenelle dans un ancien hôtel particulier et accueille Avigdor Arikha, Sam Szafran, Yuri Kuper ou encore George Condo. L'aura de Picasso sur le travail d'Aldo, suscite l'intérêt d'artistes internationaux qui lui proposent de travailler conjointement (Richard Hamilton, David Hockney, Peter Blake, Jim Dine, Ed Ruscha, Jasper Johns, Donald Sultan).

A partir de 1973, il rencontre des artistes anglais et américains. Grâce à toutes ces collaborations Aldo Crommelynck deviendra l’imprimeur le plus célèbre de la France d’après-guerre.

En 1986 Aldo Crommelynck s’installe à New York pour travailler avec les éditions Pace. Là-bas, il a l’occasion de travailler avec Claes Oldenburg, Dan Flavin ou Robert Morris.

En 1989, il reçoit le Grand prix national des métiers d’arts, une récompense qui salue son travail de maître imprimeur. En 1997 il cesse toute activité et meurt à Paris en 2008.

En demandant à tous les artistes de renommée internationale avec lesquels il a travaillé de signer des épreuves pour la Bibliothèque nationale de France, Aldo Crommelynck a contribué de manière exceptionnelle, à l’enrichissement des collections.

Parcours de l’exposition

L’exposition est construite autour des productions effectuées dans l’atelier d’Aldo Crommelynck. On distingue trois grandes parties dans cette exposition qui permet de voyager dans le contexte de l’histoire de l’art, des années soixante à nos jours.

Une section est consacrée aux dernières gravures de Picasso mises en regard avec des estampes d’artistes américains lui rendant hommage. Les thèmes que l’on pourra dégager pour le travail en classe sont ceux chers à Picasso: l’atelier, la citation, la parodie.

Une autre section est consacrée à la collaboration d’Aldo Crommelynck avec des artistes européens : néo-expressionnisme, abstraction, trans-avant-garde.

La troisième section est consacrée à la collaboration du maître imprimeur avec des artistes américains. Paris, monuments et écrivains, portraits et autoportraits sont des thèmes que ces artistes ont aimé décliner.

On trouvera aussi une présentation de la technique de l’impression d’art (une presse et une vitrine sont installées pour documenter la technique.)

Des gravures d'interprétation

A ses débuts, lorsqu'il travaille encore dans l'atelier Lacourière de 1948 à 1955 Aldo réalise des gravures d'interprétation de grands artistes puis dans ses propres ateliers à partir de 1956. Ce sont des gravures qu'il exécute lui-même d'après des dessins ou peintures de maîtres tels que Picasso, Masson, Matisse, Miró, Braque, Le Corbusier.

Sont exposées :



L'ordre des oiseaux, 1962, eau-forte de George Braque pour l'illustration de l'essai poétique de Saint John Perse (à gauche sur la photo). Trois gravures de Le Corbusier *Unité 6*, *Unité 14*, *Unité 18* exécutées en 1963 pour l'album *Unité* édité en 1965 (à droite). Cette série réalisée entre 1962 et 1965 comporte plus de trente gravures sur cuivre.

La main et Plumes bleues (1989 - 1992) de François Rouan sont des essais. Les plaques sont restées inachevées car l'artiste a finalement renoncé à s'investir dans cette technique.

Deux eaux-fortes de André Masson intitulées *Sans titre*, non datées, *Le forestier*, aquatinte de 1956 de Miró et aussi « *D'après Picasso, Crâne de chèvre sur une table* » de 1952 (Musée Picasso, Paris,) estampe magistralement exécutée par Aldo Crommelynck.

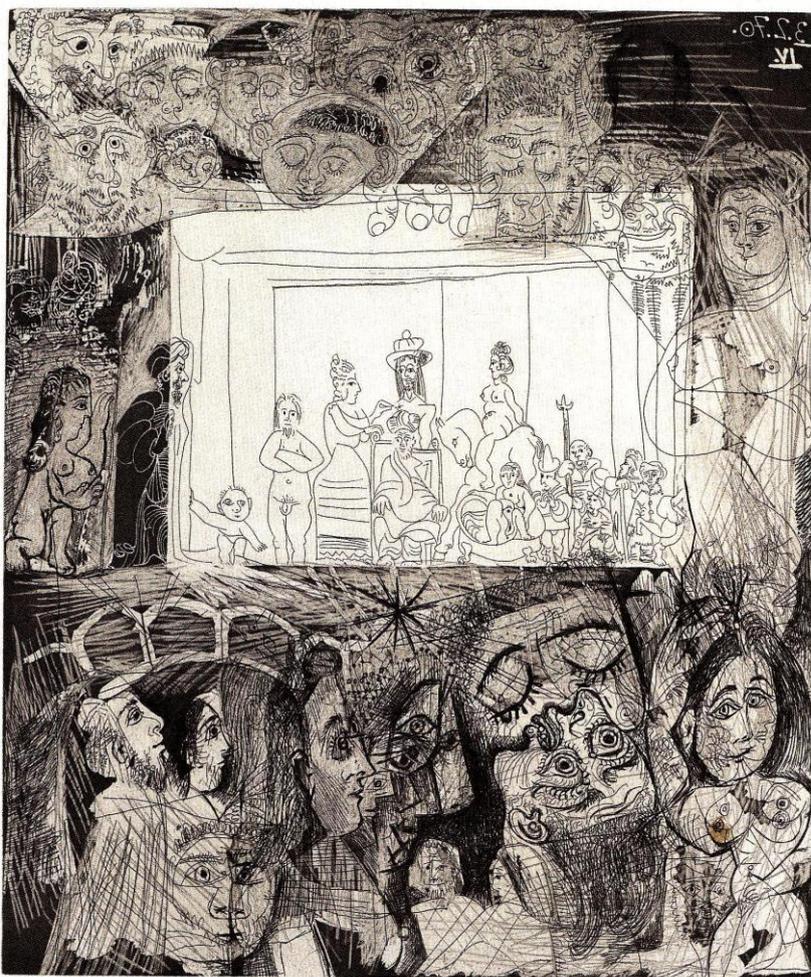
Picasso graveur (1888-1973)

Ses grandes qualités de praticien vont le conduire à devenir un assistant hors pair pour les artistes souhaitant réaliser eux-mêmes leurs gravures.

Mais c’est sa collaboration quasi exclusive avec Picasso qui va le rendre célèbre. Elle remonte à 1952 lorsque Picasso demande au jeune apprenti d’interpréter la gouache « *Crâne de chèvre sur une table* » (Musée Picasso, Paris). S’en suivront plusieurs autres interprétations de peintures et les tirages des planches de la *Toromaquia*. En 1963, il ouvre avec son frère, un atelier à Mougins tout près de la villa Notre Dame de Vie de Picasso. Ainsi, un travail journalier va se mettre en place. Aldo prépare les cuivres, graine les lavis d’aquatinte, surveille les morsures sur les épreuves d’essai.

Près de 750 planches sont nées de la collaboration entre Aldo et Picasso.

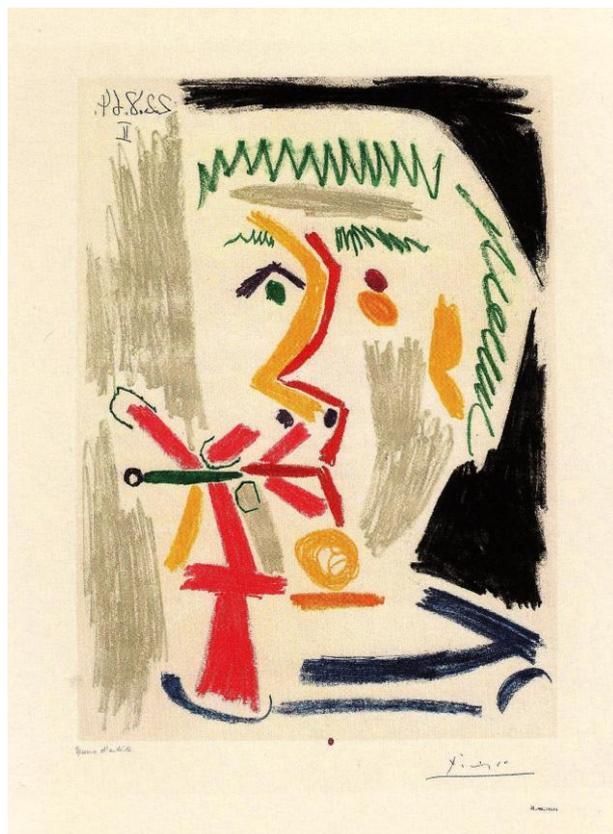
- Suite de 347 gravures en 1968 : série des gravures érotiques sur le thème de Raphaël et la Fornarina, certaines figureront dans « *La Célestine* » de Fernando Rojas.
- Suite de 156 gravures de 1970-1972 dont *Ecce Homo* d’après Rembrandt.
- Les illustrations pour le *Cocu magnifique*, pièce écrite par le père d’Aldo Crommelynck
- La série des *Fumeurs* (eaux fortes en couleur)
- La série des *Etreintes*



Pablo Picasso, *Ecce Homo*
d’après Rembrandt ou le théâtre
de Picasso, 1970, Eau-forte,
pointe sèche, grattoir, aquatinte
49,6 X 41,5 cm
Suite des 156
Galerie Leiris, Paris



Pablo Picasso, détail de *Ecce Homo d'après Rembrandt ou le théâtre de Picasso*, 1970



Pablo Picasso,
Fumeur à la cigarette verte
1970, vernis mou et couleurs, 49,6 X 41,5 cm
Collection particulière

Plusieurs artistes américains ont désiré travailler avec Aldo Crommelynck suite à son travail avec Picasso : Richard Hamilton, David Hockney, George Condo, Red Grooms.

David Salle, Terry Winters, Robert Morris, fréquenteront aussi cet atelier de la rue de Grenelle afin d’expérimenter la gravure avec le maître imprimeur de Picasso.

Aldo les initie comme il le faisait avec Picasso, les aide dans toutes les étapes de la réalisation : gravures, temps de morsure par l’acide jusqu’au bon à tirer. Aldo réalise l’encrage, l’essuyage. Le tirage des épreuves est confié à ses assistants. Cette collaboration entraîne des amitiés : Richard Hamilton, Jim Dine. Certains exécutent son portrait Avigdor Arikha en 1984, Red Grooms en 1994.

Richard Hamilton (1922-2011)

Richard Hamilton, *Picasso’s Meninas*, est une gravure destinée à un portfolio édité en 1973 en hommage à Picasso.

Aldo Crommelynck a réalisé un travail virtuose mêlant six procédés de taille douce pour une œuvre très iconique faisant référence à de nombreuses manières ou personnages de Picasso et sur son thème favori : l’atelier.



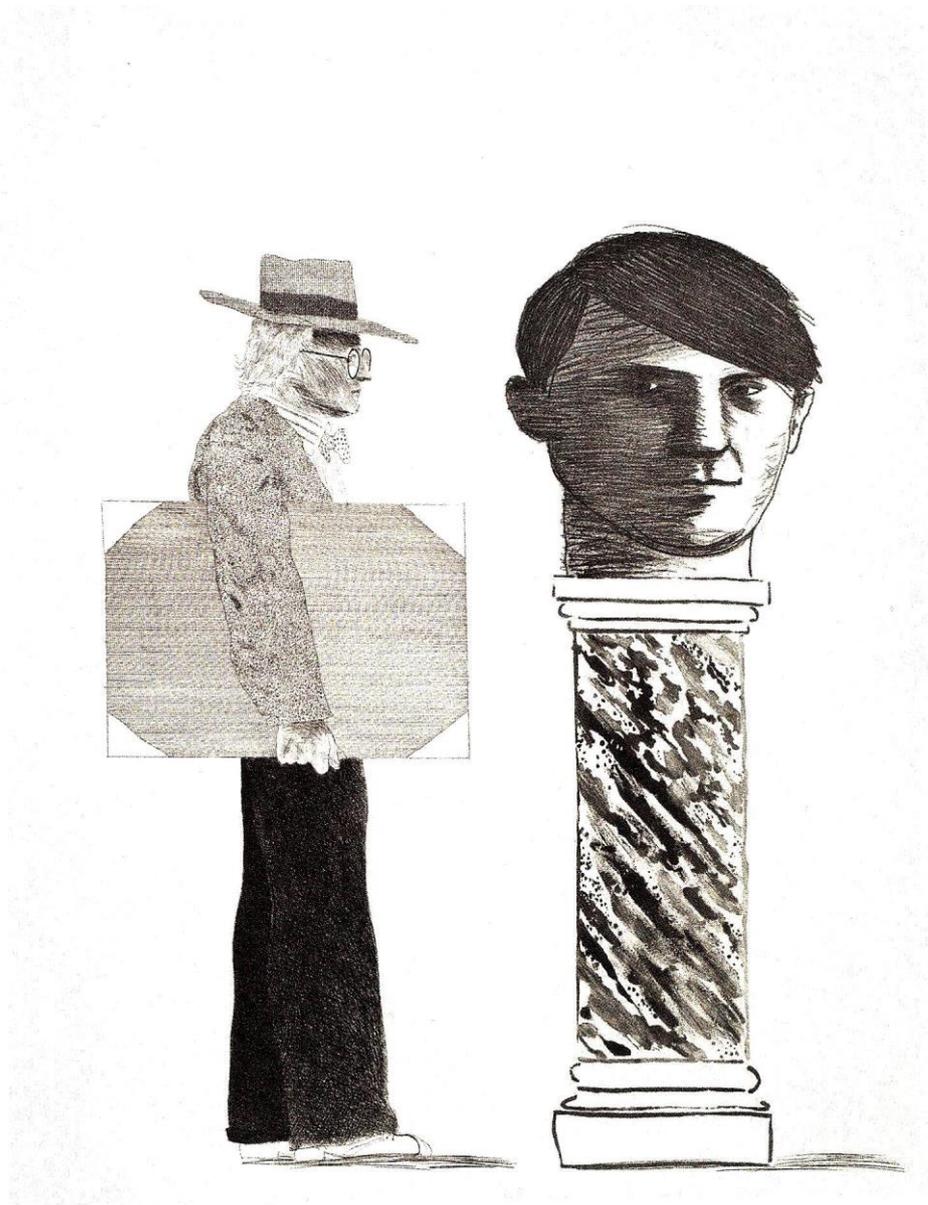
Richard Hamilton,
Picasso’s Meninas, 1973
Eau-forte, aquatinte, roulette,
verniss mou, brunissoir, 57,1 X 49,1 cm
Propylaën Verlag, Berlin

David Hockney (1937-)

David Hockney s’est initié à l’aquatinte au sucre et à l’impression en couleur dans l’atelier d’Aldo.

2 gravures présentées dans l’exposition montrent combien le jeune artiste a été marqué par l’artiste Picasso

The Student: Homage à Picasso (1973), et Artist and Model (1974)



David Hockney, *The Student: Homage to Picasso*, 1973
Eau-forte, aquatinte, 57,5X 44 cm
Propylaen Verlag, Berlin, Catalogue Tokyo 143

George Condo (1957-)

George Condo, *Sans titre*, 1989, eau-forte est un exemple des suites de portraits créées « à la manière de » (ici à la manière de Picasso) par cet artiste proche de Andy Warhol.



George Condo, *Sans titre*, 1989,
Eau-forte, 24 X18 cm,
Pace Prints, New York

Red Grooms(1937)

2 A.M. Paris, 1996 de Red Grooms est une eau-forte et aquatinte en couleurs où il reprend en référence à Picasso le thème de l’artiste dans l’atelier.

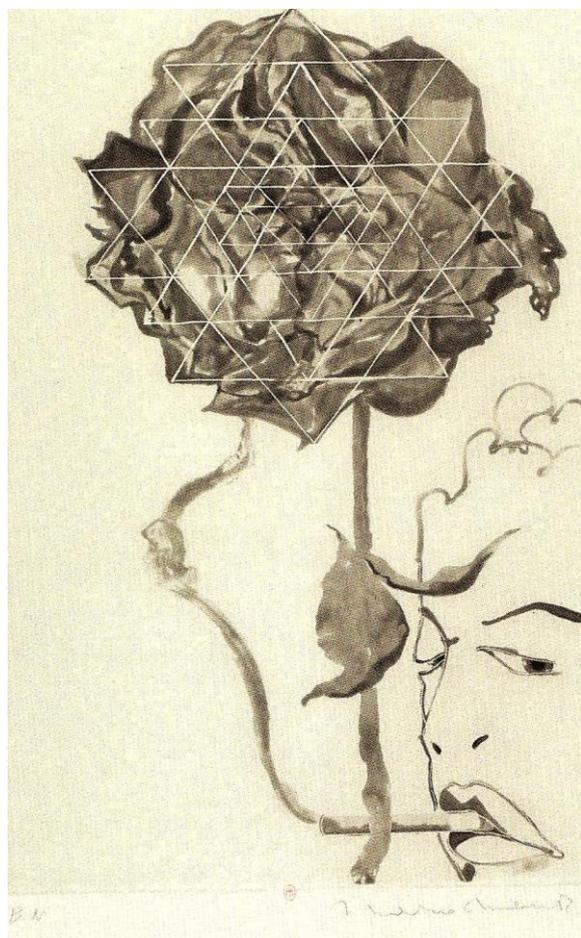
L’atelier de Springs Street à New York (1986) va permettre à Aldo de se rapprocher d’autres artistes américains. Il leur fait goûter les richesses de la taille douce à une époque où l’estampe est en plein essor et où les artistes sont très sollicités pour réaliser des éditions : Ed Ruscha, Chuck Close, Claes Oldenburg, Donald Sultan, Joël Shapiro, Dan Flavin, Jean Michel Basquiat, Jennifer Bartlett. L’atelier de la rue Grenelle(1969) aussi est très fréquenté par des américains venus expérimenter la gravure avec le maître imprimeur de Picasso : David Salle, Terry Winters, Robert Morris...

Des artistes européens

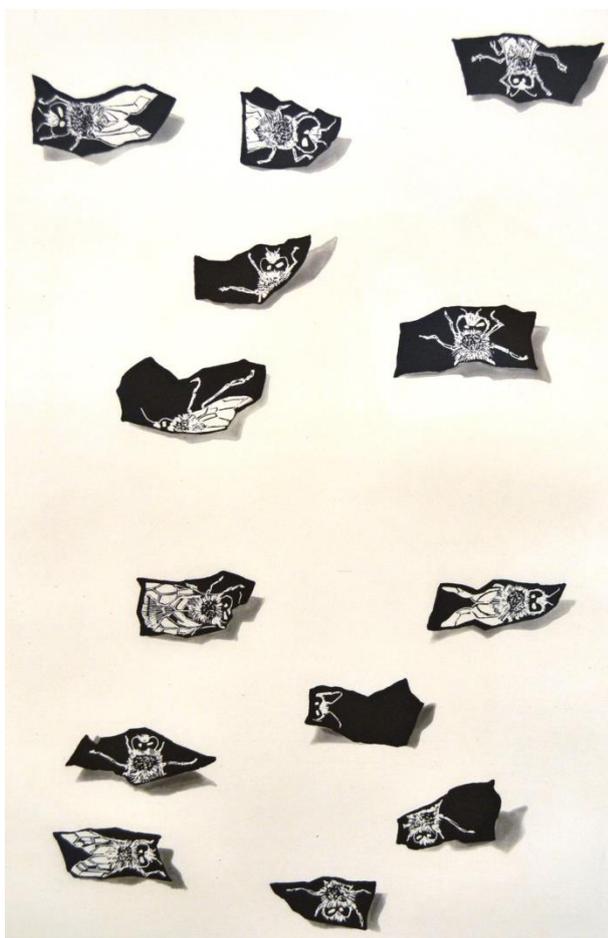
Des artistes européens fréquentent les deux ateliers à Paris et New York

Francesco Clemente (1952-) artiste d'origine italienne associé au mouvement de la Trans-avant-garde depuis 1979 et vivant à New York depuis 1981 grave une douzaine de planches.

Everything I know, 1989 et *Pessimist Rose*, 1989, gravures extraites d'une suite de six, sont présentées dans l'exposition.



Francesco Clemente
Pessimist Rose, 1989
Eau forte, aquatinte, (Suite de 6)
Pace Prints, New-York



Francesco Clemente
Everything I know 1989
Eau forte, aquatinte, (Suite de 6)
Pace Prints, New-York

A.R Penk artiste allemand (1939-) s’initie à l’aquatinte entre 1984 et 1985 avec Aldo. Néo expressionniste, il était connu surtout pour ses gravures sur bois.



A.R Penk , *Aus der Kindlichen in die pubertäre Phase*,
1984, Aquatinte en couleur, 77,4 X 55,7 cm
Maximilian Verlag/Sabine Knust, Munich

Yuri Kuper (1940-) artiste russe vivant à Paris, a réalisé de nombreuses lithographies, mais c’est grâce à Aldo Crommelynck qu’il va aborder en 1983 l’aquatinte en couleurs sur grand format pour représenter des objets quotidiens.

Martin Disler (1949-1996) artiste suisse associé au courant néo-expressionniste, James Brown (1951-) d’origine américaine vivant en Europe travaillent aussi avec Aldo Crommelynck.

Les collaborateurs américains

A Paris viennent de grands artistes tels que Jasper Johns, Jim Dine, Red Grooms.

Jim Dine (1935-)

En 1974, Jim Dine déjà familier de la gravure en taille douce, entame une collaboration de 20 années avec Aldo Crommelynck qui va s’enrichir d’une grande amitié. Il adore Paris, qu’il parcourt à vélo, ses artisans, ses monuments et la rue de Grenelle où se situe l’atelier. Il y fait souvent référence dans ses titres. Ses gravures se caractérisent par des expérimentations multiples réalisées avec des outils originaux, fraiseuses de dentiste, meules rotatives lourdes et puissantes, ponceuses utilisés dans les métiers du bâtiment. Aldo Crommelynck lui apprend à créer des gammes subtiles de tons avec la technique nommée « aquatinte au lavis » en déposant le perchlore de fer au pinceau et raconte comment, pour donner de la matière à ses plaques et obtenir des griffures Jim n’hésitait pas à projeter les plaques de zinc sur le sol face polie contre terre (plaques pour *Temple of Flora*).



Jim Dine, *Blue Detail from the Crommelynck Gate (Diptyque)*, 1982,
Eau forte, aquatinte, outils électriques. Rehaussé à l’aquarelle et au fusain 85,5 cm X 58,5cm - 85,3 cm X 58,6cm. Pace Prints New York.

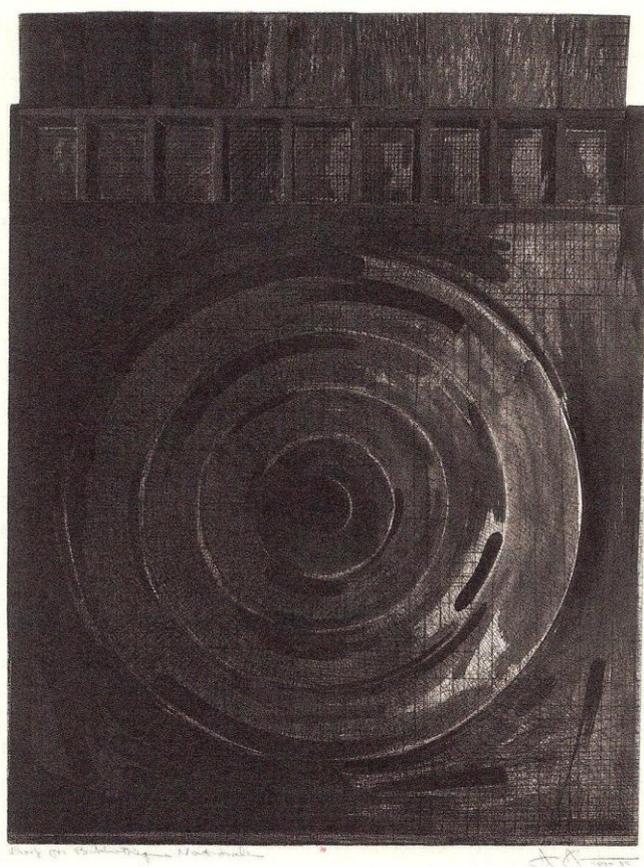
Il s’agit de la grille d’entrée de l’hôtel particulier où se situe l’atelier Crommelynck. Il nous dévoile cette grille comme si elle protégeait un monde enchanté où se cache un vrai savoir.

Jasper Johns (1930-)

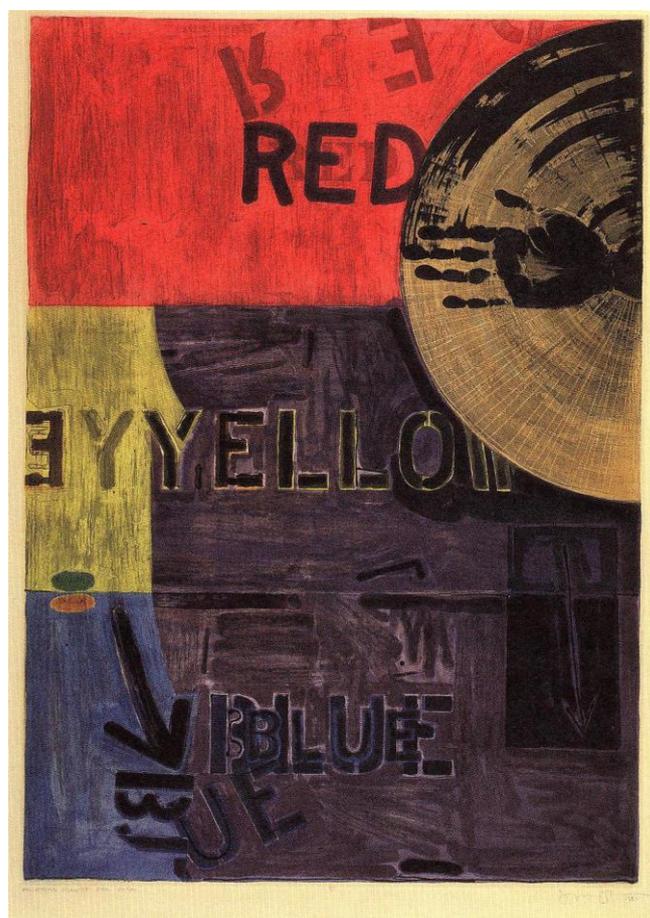
Jasper Johns contribue au renouveau de l’estampe aux Etats Unis et à la reconnaissance de cette discipline comme un art à part entière. Il a expérimenté et innové dans toutes les techniques d’impression (ex : lithographies de très grands formats, monotypes, sérigraphies) jouant avec superpositions, répétitions, transferts, envers-endroit lui permettant d’alimenter son questionnement sur les notions d’identité et de différence.

En 1975, Jasper vient à l’atelier d’Aldo rue de Grenelle pour s’exercer à l’aquatinte dans le but de réaliser 33 estampes pour un magnifique livre de bibliophilie conçu à partir de cinq textes de Samuel Beckett, l’une d’elles *Foires/Fizzlas* de Samuel Beckett, 1976, est exposée ici.

Ses motifs favoris sont les chiffres, les pavements, les hachures entrecroisées, le motif de la cible. Sa pratique de la gravure découle de sa peinture et réciproquement.



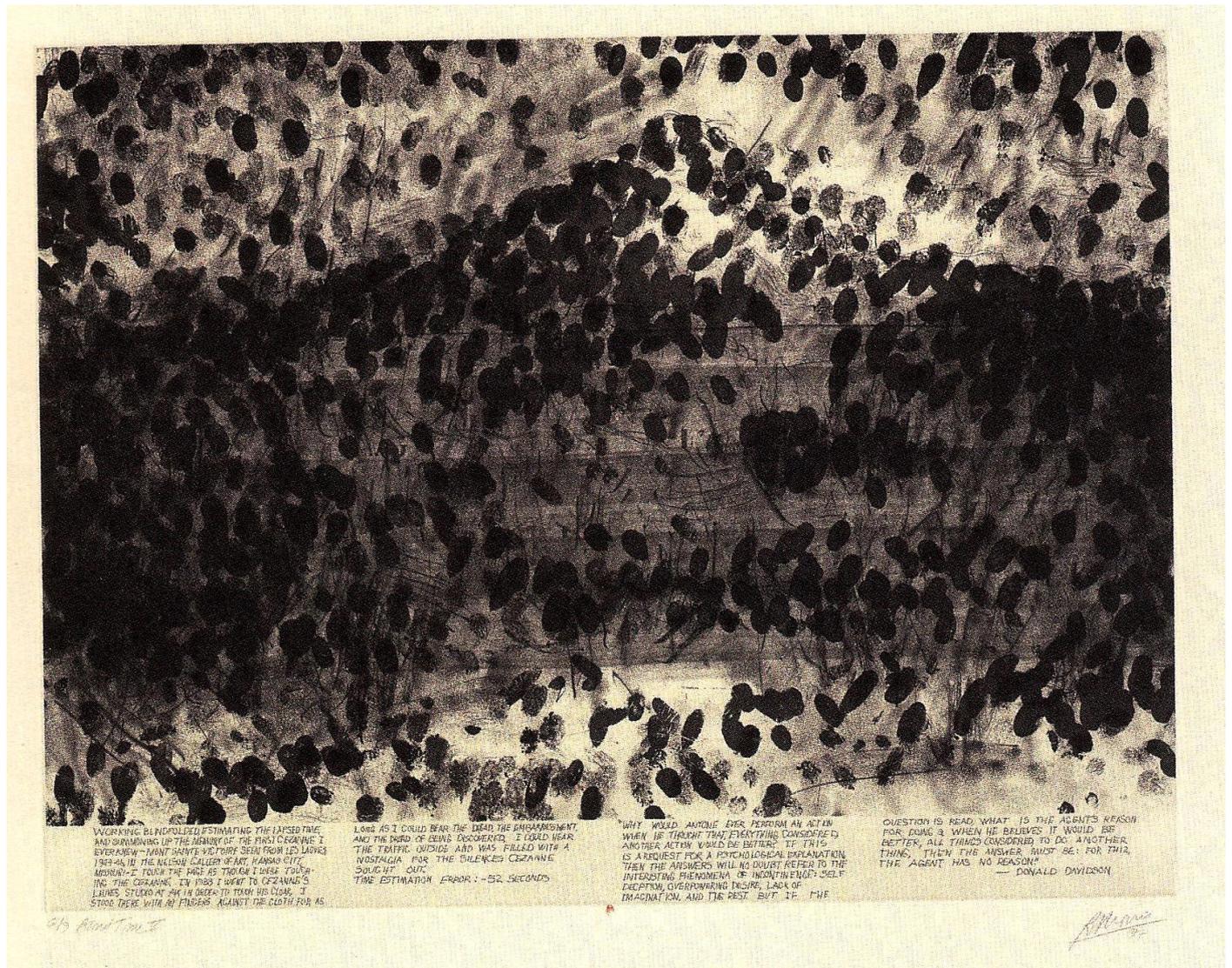
Jasper Johns, *Target with plaster Casts*, 1980,
Eau forte et aquatinte en couleur
74,9X 57, 5 cm Petersburg Press,
Londres New York Field 251



Jasper Johns, *Periscope*, 1981
Eau forte et aquatinte en couleur
85,7X61cm, Petersburg Press,
Londres- New York Field 208

Robert Morris (1931-)

Les deux planches *Blind Time V* et *Blind Time VI* appartiennent à la série des *Blind Time* entamée en 1973 par Morris. Les matrices sont créées les yeux bandés « au doigt ». Ce sont donc des accumulations, des superpositions d’empreintes digitales. Elles comportent souvent comme ici des textes. Ces estampes évoquent deux rencontres importantes : l’œuvre de Cézanne *la Montagne Sainte Victoire vue des Lauves* vue à Kansas City et l’émotion ressentie lorsqu’il toucha le manteau de Cézanne dans l’atelier d’Aix en Provence.



Robert Morris, *Blind Time V*, 1997, eau forte, vernis mou, aquatinte, Chalcographie du Louvre, Paris

Portraits, Autoportraits

Dans l’atelier d’Aldo les artistes réalisent des autoportraits ou des portraits d’amis, d’artistes témoignant des relations amicales nouées dans ce lieu.

Chuck Close (1940-)

Cet artiste hyperréaliste fonde sa démarche artistique sur le portrait et est passionné par les estampes. Il a déjà réalisé de nombreuses lithographies, sérigraphies, gravures sur bois, sur lino lorsqu’il rencontre Aldo en 1988.

Chuck Close, *Arne*, 1989, eau forte et aquatinte, New York est un portrait de pur style hyperréaliste représentant Arne Glimcher, le fondateur de la Pace Gallery.

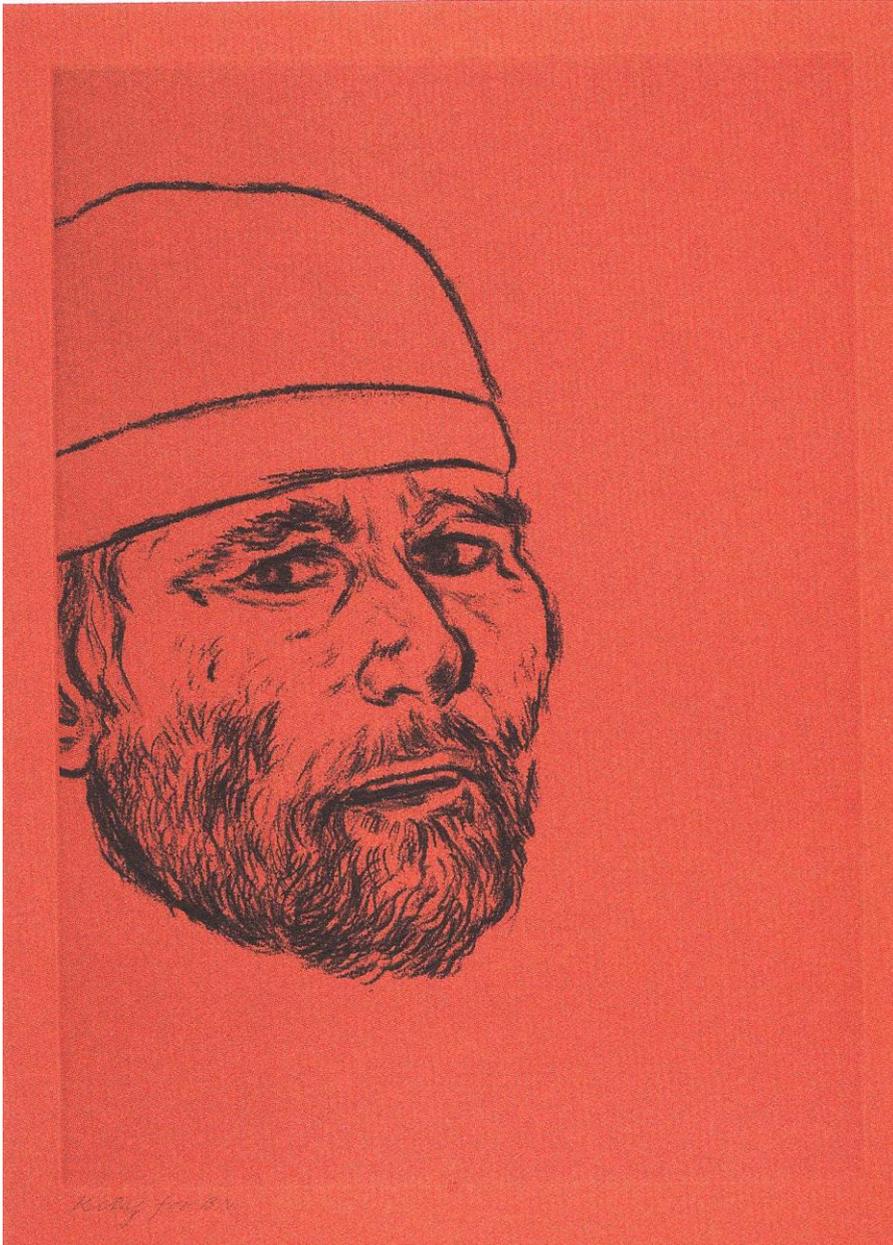
Mais la première aquatinte au lavis qu’il réalise en arrivant dans l’atelier, *Self portrait*, 1988, aquatinte, Pace Prints, New York, est remarquable par sa prouesse technique. Cet autoportrait est en effet composé de 2106 points disposés en grille. Les 24 valeurs de gris et de noir ont chacune exigé un temps de morsure différent.



Chuck Close, *Self-Portrait*, 1988, aquatinte, 34 X 25 cm Pace Prints, New York

R .B. Kitaj (1932-2007)

Américain associé au pop art anglais, il a réalisé de nombreuses sérigraphies et lithographies quand en 1980 il revient aux pratiques du dessin et de la peinture plus traditionnelle. Pour ses eaux-fortes il utilise le vernis mou pour retrouver la subtilité et les nuances de ses dessins.



R.B Kitaj (1932-2007), *Self-Portrait (AfterMatteo)*, 1983
Vernis mou, Kinsman 119, Edition Crommelynck, Paris

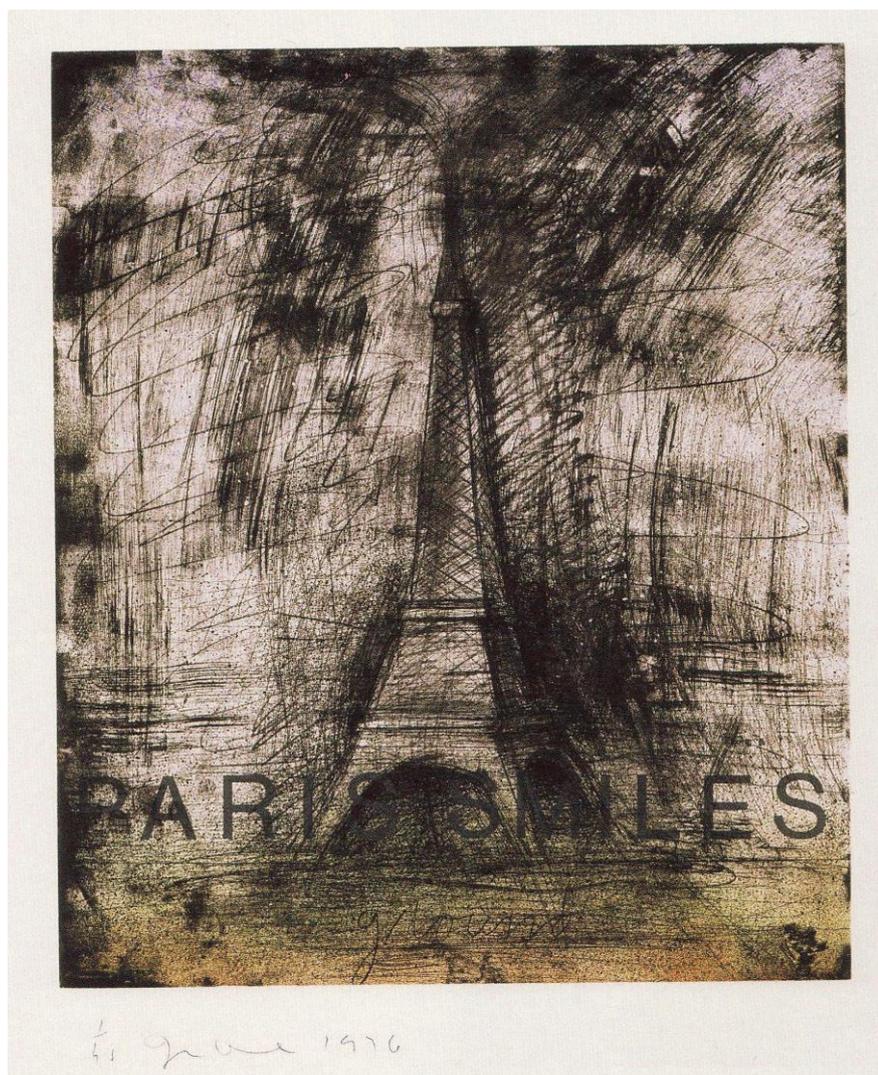
Paris, le mythe

L’attraction exercée par la ville de Paris, carrefour culturel est encore forte dans les années 1970. L’atelier d’Aldo Crommelynck est luxueusement équipé (machines, outils et papiers de grande qualité). L’imprimeur est aussi réputé pour son savoir-faire et sa disponibilité envers les artistes.

« Etre à Paris réveillait en moi la mémoire collective de la culture française et je voulais en faire partie (...). La première fois que je suis venu à Paris, je me suis donc mis dans l’idée de faire une image représentant Paris et de la faire avec un imprimeur français (...) J’ai une véritable histoire d’amour avec Paris » Jim Dine.

Le choix de travailler avec Aldo est une forme d’élitisme. Il se lie d’amitié avec nombre d’entre eux. Cela favorise la créativité. La localisation de l’atelier près de la tour Eiffel inspire Jim Dine.

Jim Dine choisit de représenter la tour Eiffel, emblème de Paris et du quartier de l’atelier. Il crée une série où plusieurs techniques sont superposées, vernis mou, aquatinte au sucre, pointe sèche afin de créer des textures très variées.



Jim Dine, *Paris smiles in darkness*
1976, Eau forte, pointe sèche
60,5cm X 50,8cm
Krens-Castleman 219

Red Grooms, *Les deux magots*, 1985, eau-forte et aquatinte, Pace Prints, New York rend hommage à la culture française qui, dit-il, a formé sa vision de l’art et sa philosophie. Il représente la terrasse du café remplie d’une foule de personnalités du monde artistique et intellectuel des années 1940 dont les noms sont inscrits en bas dans la marge.



Red Grooms, *Les deux magots*, 1985, eau-forte et aquatinte, (détail)
Pace Prints, New York

Dans ce détail, on reconnaît au premier plan, de gauche à droite Picasso, J. Prévert, J. Gréco, J. Cocteau

Bibliographie

De Picasso à Jasper Johns, l’atelier d’Aldo Crommelynck, sous la direction de Céline Chicha-Castex, Marie-Cécile Miessner, Cécile Pocheau Lesteven, 2014, Bibliothèque nationale de France, Musée Soulages

Jim Dine Aldo et moi, Estampes de Jim Dine gravées et imprimées avec Aldo Crommelynck, 2007, Steidl, Bibliothèque nationale de France

Crédits photographiques

L’ensemble des illustrations de ce document sont à portée pédagogique. Toute reproduction nécessite l’autorisation des artistes et de l’ADAGP.

© BnF, musée Soulages